Centre Pompidou-Metz

LACAN, L'EXPOSITION

QUAND L'ART RENCONTRE LA PSYCHANALYSE

DOSSIER DE PRESSE

31.12.23 → 27.05.24

EUROMÉTROPOLE METZ · La Région Grand Est · VILLE DE METZ · Centre Pompidou · MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité · WENDEL MÉCÈNE FONDATEUR · BeauxArts · Le Monde · PSYCHOLOGIES · CAISSE D'ÉPARGNE Grand Est Europe · GROUPE uem

SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION 05

2. INTERVIEW DES COMMISSAIRES 07

3. BIOGRAPHIE DE JACQUES LACAN 10

4. GRANDS AXES DE L'EXPOSITION 12

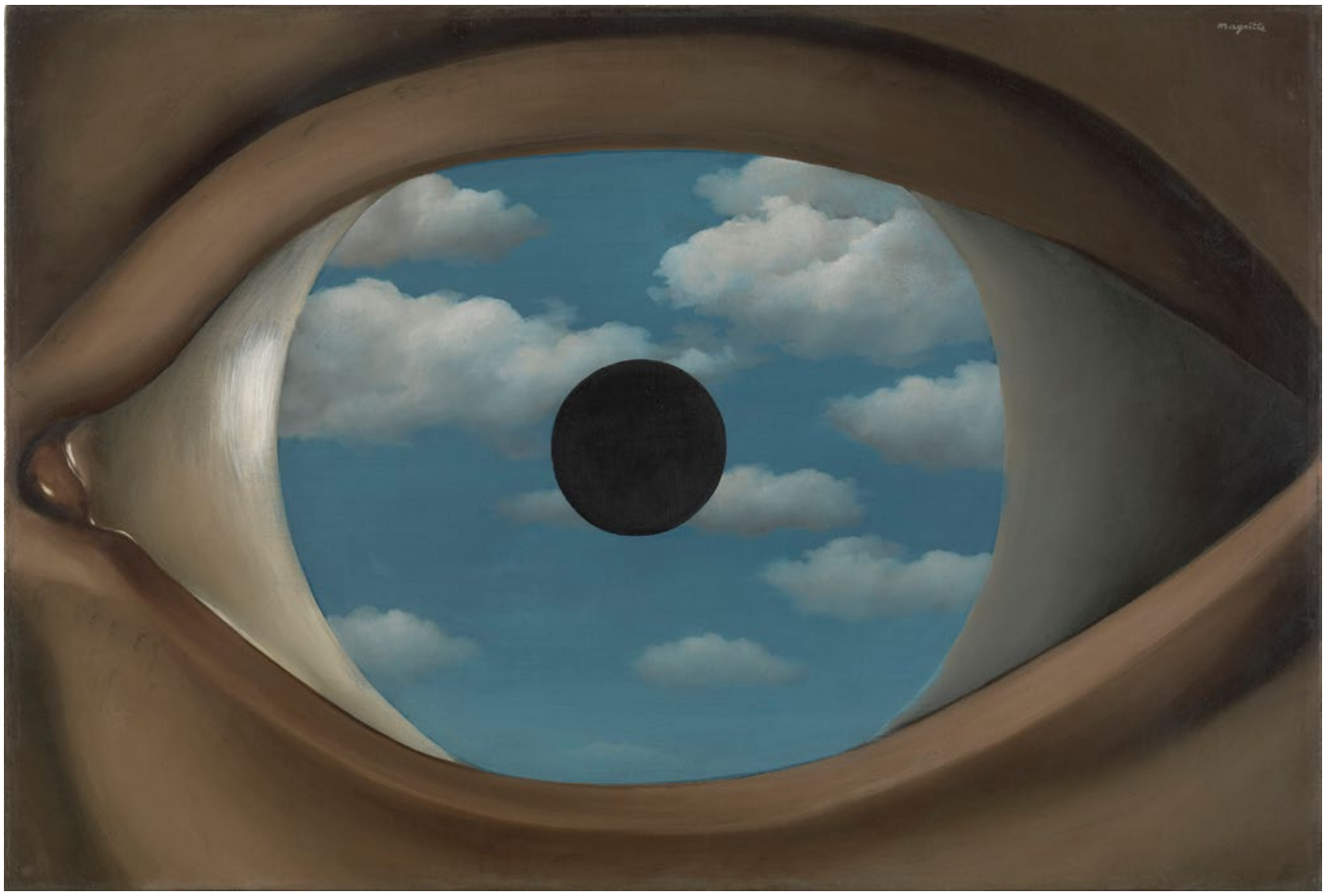
5. PROGRAMMATION ASSOCIÉE 19

6. CATALOGUE 21

7. PARTENAIRES 22

8. VISUELS DISPONIBLES 26

Couverture : Caravage, *Narcisse*, 1597-1599 © Photo SCALA, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala



René Magritte, *The False Mirror* [Le Faux Miroir], 1928
Huile sur toile, 54 x 80.9 cm
© Adagp, Paris, 2023 / Photo © Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence

1.
PRÉSENTATION
LACAN, L'EXPOSITION
QUAND L'ART RENCONTRE LA PSYCHANALYSE

Du 31 décembre 2023 au 27 mai 2024
Galerie 2

Commissariat :
Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé, historiens de l'art,
associés à Gérard Wajcman et Paz Corona, psychanalystes

La pensée de Jacques Lacan est avec celles de Roland Barthes, Michel Foucault, Jacques Derrida et Gilles Deleuze, essentielle pour comprendre notre contemporanéité. Or, si des hommages et des expositions ont déjà considéré la plupart de ces figures intellectuelles, la pensée de Lacan reste à ce jour, sur le plan muséal, inexplorée, alors que ce dernier a entretenu une relation très forte avec les œuvres d'art.

Lacan n'a-t-il pas déclaré dans un texte consacré à l'œuvre de Marguerite Duras que « en sa matière, l'artiste toujours […] précède [le psychanalyste] et qu'il n'a donc pas à faire le psychologue là où l'artiste lui fraie la voie » (« Hommage fait à Marguerite Duras du Ravissement de Lol V Stein » (1965), *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001).

Sous le commissariat de Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé, l'exposition du Centre Pompidou-Metz sera la première consacrée à Jacques Lacan. Plus de 40 ans après la mort du psychanalyste, il apparaît en effet essentiel d'envisager une exposition liée aux relations privilégiées de Lacan avec l'art, en mettant en résonance à la fois les œuvres qu'il a lui-même indexées, les artistes qui lui ont rendu hommage, ainsi que les œuvres modernes et contemporaines qui peuvent faire écho aux grandes articulations conceptuelles de sa pensée.

Lacan ouvre un champ novateur qui s'inscrit au cœur de notre modernité et de notre actualité. On se débat aujourd'hui avec des problèmes de sexe, d'amour, d'identité, de genre, de pouvoir, de croyances ou d'incrédulité, autant de questions sur lesquelles le psychanalyste a apporté des repères précieux.

Le parcours est à voir et à expérimenter comme une traversée des notions spécifiquement lacaniennes. Une vaste biographie rappelle les principales étapes de l'œuvre et de la vie de Jacques Lacan. Le visiteur est ainsi confronté dès l'entrée à sa personne et à sa voix, grâce à l'unique intervention qu'il fit à la télévision en 1974, et que filma le jeune Benoît Jacquot. Seront évoquées sa formation avec celui qu'il considère comme « son seul maître en psychiatrie » (*Écrits*, Paris, Seuil, 1966), Gaëtan Gatian de Clérambault, ses relations avec l'avant-garde (Salvador Dalí, André Masson, Georges Bataille, Pablo Picasso, Dora Maar) et avec les figures intellectuelles qu'il a côtoyées (Alexandre Kojève, Maurice Merleau-Ponty, Roman Jakobson, Claude Lévi-Strauss, Martin Heidegger, Roland Barthes, Michel Foucault). Sa passion pour la calligraphie et la pensée chinoise y est aussi mentionnée.

Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XXe siècle, et n'a eu de cesse dans son enseignement de puiser dans l'art de tous les temps. Il a tenu sur celui-ci des discours aussi neufs qu'insolites, qui ont su retenir, intriguer et provoquer nombre d'artistes contemporains. Il a interprété les œuvres non seulement comme des puissances capables de donner à voir, mais bien comme des *objets-regards* éblouissants, dardés sur les spectateurs. On a voulu, en consacrant une exposition à Jacques Lacan, entourer son personnage fascinant d'une multitude de ces regards.

On est bien loin ici d'une interprétation psychanalytique de l'artiste. Le psychanalyste est tout le contraire d'un maître : il se met à l'école de l'œuvre d'art, il se fait docile à sa vérité originale, il tente de déchiffrer le savoir inédit qu'elle recèle. C'est pourquoi cette exposition n'est pas seulement un hommage à la psychanalyse : elle célèbre aussi ce qui demeure, au-delà de toute élucidation, le mystère de l'art. Lacan, à la fin de sa vie, ne l'entendait pas autrement.

Liste des artistes

Saâdane Afif, Jean-Michel Alberola, Francis Alÿs, Ghada Amer, Carl Andre, Art & Language, Hans Bellmer, Marianne Berenhaut, Julien Bismuth, Pierre Bismuth, Olivier Blanckart, Louise Bourgeois, Constantin Brancusi, Brassaï, Marcel Broodthaers, Claude Cahun, Sophie Calle, Mircea Cantor, Caravage, Jean-Baptiste Carhaix, Maurizio Cattelan, Jean-François Chabaud, Nina Childress, Gustave Courbet, Salvador Dalí, Gaëtan Gatian de Clérambault, Deborah De Robertis, Brice Dellsperger, Hélène Delprat, Wim Delvoye, Edi Dubien, Marcel Duchamp, Jean Dupuy, Éric Duyckaerts, Latifa Echakhch, Tracey Emin, Sammy Engramer, Leandro Erlich, Cerith Wyn Evans, Lucio Fontana, Dora García, Alberto Giacometti, Robert Gober, Pascal Goblot, Jean-Luc Godard, Nan Goldin, Felix Gonzáles-Torres, Douglas Gordon, Raymond Hains, Camille Henrot, Gary Hill, Pierre Huyghe, Benoît Jacquot, Michel Journiac, Anish Kapoor, Mike Kelley, Anselm Kiefer, Sharon Kivland, Joseph Kosuth, Arnaud Labelle-Rojoux, Suzanne Lafont, Suzy Lake, Laura Lamiel, Bertrand Lavier, Claude-Nicolas Ledoux, Jean-Jacques Lequeu, Olivier Leroi, Pascal Lièvre, Jacques Lizène, Lea Lublin, Ghérasim Luca, Sarah Lucas, Urs Lüthi, René Magritte, Benoît Maire, Victor Man, Man Ray, Piero Manzoni, Maria Martins, André Masson, Nelly Maurel, Paul McCarthy, Clémentine Melois, Ana Mendieta, Mathieu Mercier, Annette Messager, Miss.Tic, Pierre Molinier, François Morellet, Jean-Luc Moulène, Bruce Nauman, ORLAN, Jean-Michel Othoniel, Juan Perez Agirregoikoa, Francis Picabia, Pablo Picasso, Domenico Piola, Michelangelo Pistoletto, Michel Powell, Jean-Charles de Quillacq, Carol Rama, Pablo Reinoso, Madeleine Roger-Lacan, François Rouan, Éléonore Saintaignan, Niki de Saint-Phalle, Carolee Schneemann, Martin Scorsese, Alain Séchas, Cindy Sherman, Mira Shor, Walter Swennen, Alina Szapocznikow, Agnès Thurnauer, Betty Tompkins, Rosemarie Trockel, Clovis Trouille, Tatiana Trouvé, Gavin Turk, Ida Tursic & Wilfried Mille, Valie Export, Diego Vélasquez, Jean-Luc Verna, Dominique-Vivant Denon, Andy Warhol, Martha Wilson, Peter Whitehead, Gil Joseph Wolman, Wou-Ki Zao, Francisco de Zurbarán.

2.
INTERVIEW DES COMMISSAIRES
Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé

Pourquoi était-il essentiel de consacrer une exposition à Jacques Lacan aujourd'hui ?

BM : Jacques Lacan est décédé en 1981. Cela fait maintenant 40 ans. On se rend compte qu'il était en avance sur un certain nombre de problématiques actuelles. Lui consacrer cette exposition, c'est donc rendre hommage à quelqu'un qui a eu l'intuition d'un certain nombre de problèmes qui sont aujourdhui au cœur de nos préoccupations. Je pense à la question des femmes, par exemple. Sur ce point, Lacan se distingue de Freud, mettant en avant la question de la femme dont il dit, de manière provocante, qu'elle n'existe pas, c'est-à-dire qu'elle ne peut être enfermée dans une essence et une norme. Il est passionnant de montrer en quoi cette pensée innovante dans la psychanalyse peut avoir un écho aux nombreuses œuvres d'art qui posent la question du genre.

MLB : On se débat beaucoup aujourd'hui avec des problèmes de genre, d'identité, de foi, de religion. Lacan offre une psychanalyse extrêmement ouverte à tous les changements sociétaux actuels. Il n'apporte pas forcément des réponses, mais ouvre des voies sur toutes ces questions. Il me semble important de le redire aujourd'hui, car la psychanalyse est souvent attaquée.

BM : Lacan est l'un des plus grands penseurs français, et même au-delà, de la psychanalyse. C'est un penseur au même titre que Derrida, Deleuze, Barthes ou Foucault. Il fait partie de notre patrimoine intellectuel du XXe siècle.

MLB : C'est un penseur qui a une relation à l'art très forte, d'où l'exposition dans un musée. Notre exposition n'est pas une exposition sur la psychanalyse mais véritablement une exposition sur le rapport que Lacan entretenait avec les œuvres d'art.

Quel est le point de départ de l'exposition ?

MLB : L'exposition est à l'initiative de deux psychanalystes, Paz Corona et Gérard Wajcman. Ils souhaitaient consacrer une exposition à Jacques Lacan dans une grande institution mais ne savaient pas comment l'organiser et la construire, n'étant l'un et l'autre, ni commissaires, ni historiens d'art. Ils nous ont donc consultés. J'ai tout de suite pensé au Centre Pompidou-Metz. Après l'exposition Michel Leiris sur laquelle j'avais travaillé, j'ai pensé que cela pourrait être intéressant de recommencer l'expérience pluridisciplinaire qui mêle art moderne, contemporain et ancien. Chiara Parisi s'est montrée très enthousiaste à l'idée d'accueillir une exposition assez expérimentale.

Nous en avions également parlé à plusieurs artistes et commissaires d'exposition d'art contemporain et nous nous sommes rendus compte très vite que le sujet passionnait énormément. C'était un vrai sujet.

BM : Un vrai sujet, mais un sujet difficile, car il fait bouger beaucoup de lignes, mettant en lumière des enjeux contradictoires. La pensée de Lacan est multiforme et multidirectionnelle. Dans cet enchevêtrement de directions, nous nous confrontons forcément à des questionnements intempestifs.

MLB : Il est vrai que Lacan est un personnage clivant, adulé mais aussi très critiqué. Il reste un personnage charismatique dont l'aura continue à faire effet sur les artistes contemporains. Il s'intéresse à la question de la langue, de l'identité, de la jouissance, du désir. Tout cela nous a ouvert la voie pour construire l'exposition.

BM : Lacan est l'auteur de formules décapantes concernant les relations de l'art à la psychanalyse : « De l'art, nous avons à prendre de la graine » ; ou encore : « En sa matière, l'artiste précède toujours le psychanalyste ». Ce sont ces déclarations qui nous ont autorisé à faire cette exposition, que nous avons voulu la plus libre possible.

De quelle manière les œuvres viennent-telles nourrir la pensée de Lacan ?

MLB : Pour Lacan, ce sont les œuvres d'art qui informent la psychanalyse. C'est un collectionneur par affinités et rencontres. Sa collection très variée, allant de l'anthropologie à l'art moderne, en passant par le surréalisme, est le résultat d'amitiés avec André Masson, Claude Lévi-Strauss, François Cheng.

BM : Lacan n'a cessé de faire des références appuyées et circonstanciées à des œuvres majeures de l'histoire de l'art comme *Les Ambassadeurs* d'Holbein ou *Les Ménines* de Vélasquez. Mais il s'intéressait aussi à des œuvres qui lui étaient contemporaines comme celles de Duchamp, Dalí ou Masson. Lacan a accompagné un certain nombre d'aventures esthétiques, surtout à l'époque du surréalisme (il a écrit dans les mêmes revues que Leiris ou Dalí). Sa pensée est imprégnée par la culture visuelle et artistique de son temps.

***L'Origine du monde* de Courbet est-elle l'œuvre emblématique de l'exposition ?**

MLB : Certes *l'Origine du monde* est emblématique car Jacques Lacan l'avait achetée, sans doute sur le conseil de Syvia Lacan, son épouse. Mais pour ce qui est des œuvres significatives de l'exposition, nous présentons aussi des œuvres de Magritte très importantes, qui justement nous regardent, parce que les œuvres d'art, posent la question du regard.

BM : L'œil de Magritte prêté par le Museum of Modern Art de New York, *Le Faux Miroir*, peut constituer l'un des emblèmes de l'exposition. C'est à la fois un œil que nous regardons mais également qui nous regarde. Cette exposition joue sur trois niveaux. Elle montre des œuvres que Lacan a regardées, mais aussi les œuvres d'artistes qui sont des hommages directs à la pensée du psychanalyste. Et puis enfin, cette exposition montre des œuvres qui, selon nous, regardent Lacan, c'est-à-dire qui entrent en connivence profonde avec sa pensée.

MLB : Nous présentons aussi des œuvres d'Annette Messager, Louise Bourgeois, Marcel Broodthaers, Carol Rama, Leandro Erlich, Pierre Huyghe, Cerith Wyn Evans, Douglas Gordon... Ce sont des artistes dont les œuvres font écho à la psychanalyse.

BM : Je citerais également Raymond Hains, qui portait à Lacan un intérêt soutenu, puisqu'il annotait scrupuleusement de nombreux livres du psychanalyste qu'il conservait pieusement dans des valises métalliques. C'est peut-être l'artiste le plus lacanien de l'exposition.

Biographies des commissaires

Marie-Laure Bernadac

Conservatrice générale honoraire du patrimoine, elle a travaillé au Musée Picasso, au Centre Pompidou comme directrice du cabinet d'art graphique, au Capc Bordeaux comme directrice adjointe, puis fut chargée de l'art contemporain au Musée du Louvre de 2003 à 2013.

Elle fut commissaire de très nombreuses expositions dont :
Le dernier Picasso, 1987, Centre Pompidou
Picasso et les choses, 1992, Grand Palais
Picasso y los toros, 1993, Musée Picasso
Féminin-Masculin, Le sexe de l'art, avec Bernard Marcadé 1995, Centre Pompidou
Anish Kapoor, 1998, Capc Bordeaux
Louise Bourgeois, 1998, Bordeaux, 2008, Centre Pompidou
Présumés innocents, les artistes contemporains et l'enfance, avec Stéphanie Moisdon, 2000, Capc Bordeaux
Gender of art, 2000, Biennale de Kwanju
Jenny Holzer, 2001, Capc Bordeaux
Picasso dans les collections nationales, 2002, New Delhi, Bombay
Contrepoint : l'art contemporain, 2004, Musée du Louvre
Yan Pei Ming, 2005, Musée du Louvre
Mike Kelley, 2006, Musée du Louvre
Jan Fabre, 2007, Musée du Louvre
Wim Delvoye, 2009, Musée du Louvre
Contrepoint : l'art contemporain russe, 2010, Musée du Louvre
Pistoletto, 2011, Musée du Louvre
Leiris &Co, avec Agnès de la Beaumelle et Denis Hollier, 2015, Centre Pompidou-Metz

Elle est l'autrice de plusieurs ouvrages :
Annette Messager, Mot pour mot, Les presses du réel, 2006
Picasso Poète, Rmn Gallimard, 1989. Réédition Quarto, 2021
Louise Bourgeois, Grandes Biographies, Flammarion 2019.

Bernard Marcadé

Bernard Marcadé est critique d'art, organisateur d'expositions indépendant. Il a été professeur d'esthétique et d'histoire de l'art à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy jusqu'en 2014.

Il a notamment organisé :
Histoires de Sculpture, 1984-1985, Musée d'art moderne de Villeneuve d'Ascq, Musée de Nantes
Luxe, Calme et Volupté, Aspects of French Art, 1966-1986, Vancouver Art Gallery
Affinités sélectives, 1986, Palais des Beaux-Arts, Bruxelles
L'excès & le retrait, 1991, XXe Biennale Internationale de São Paulo
Féminin-Masculin, Le sexe de l'art, avec Marie-Laure Bernadac 1995, Centre Pompidou
Becoming, 1997, Kwangju Biennale, Kwangju
Je ne crois pas aux fantômes, mais j'en ai peur,
La Force de l'Art, mai-juin 2006, Grand Palais, Paris
Antoine d'Agata,1991 - 2011, LE BAL, Paris
Anticorps, avec Fannie Escoulen, 2013, LE BAL, Paris
Les infamies photographiques de Sigmar Polke, avec Diane Dufour, 2018-2019, LE BAL, Paris
Niele Toroni, 864 empreintes de pinceau n° 50, 2023, Fondation CAB, Saint-Paul-de-Vence

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages :
Isidore Ducasse, Seghers, 2002
Marcel Duchamp, une vie à crédit, Flammarion, 2007 Réédition 2023
Les 53 œuvres qui M'ébranlèrent le monde, Éditions Beaux-Arts, 2010
Wim Delvoye, Mercator, 2012
Marcel Broodthaers, Livre d'images, Flammarion, 2013
Magritte, Citadelles & Mazenod, 2017
Francis Picabia, rastaquouère, Flammarion, 2021

3.
BIOGRAPHIE DE JACQUES LACAN

Gisèle Freund, Jacques Lacan, Paris
© RMN gestion droit d'auteur / Fonds MCC / IMEC / Dist. RMN-Grand Palais / Gisèle Freund
Photo: Medienzentrum Wuppertal

1901 Jacques Lacan naît à Paris, le 13 avril, dans une famille bourgeoise, aîné de Madeleine et Marc. La foi catholique de la mère conduira ce dernier à se faire moine bénédictin, en dépit des objurgations de son frère.

1908-1919 Il effectue sa scolarité au collège Stanislas à Paris.

1920-1932 Lacan, étudiant en médecine, se spécialise en psychiatrie et passe par l'Infirmerie spéciale près de la préfecture de police, dirigée par Gaëtan Gatian de Clérambault, son « seul maître en psychiatrie ».

1921 Comme Louis Aragon, André Breton, Paul Claudel, André Gide, etc., il fréquente les librairies de Sylvia Beach et d'Adrienne Monnier, où il assiste à la première présentation en français d'*Ulysse* de James Joyce. Il est aussi étudiant en lettres, dès 1925.

1929 Lacan écrit son seul poème connu, « Hiatus irrationalis », publié dans *Le Phare de Neuilly*, une revue surréaliste.

1932-1933 Il commence une analyse avec Rudolph Loewenstein, formé à Berlin par un analysant de Sigmund Freud, et soutient sa thèse, « De la psychose paranoïaque dans ses rapports avec la personnalité ». Il en envoie un exemplaire dédicacé à Freud. Il publie un article sur le style dans *Minotaure*, revue surréaliste dans laquelle Salvador Dalí rend hommage à sa thèse.

1933 Lacan assiste, avec Raymond Aron, Georges Bataille, Maurice Merleau-Ponty et Raymond Queneau, au séminaire d'Alexandre Kojève sur la *Phénoménologie de l'esprit* de Friedrich Hegel. Il publie « Motifs du crime paranoïaque. Le crime des sœurs Papin », dans *Minotaure*.

1934 Il adhère à la Société psychanalytique de Paris (SPP). Il épouse Marie-Louise Blondin, avec qui il aura trois enfants : Caroline, Thibaut et Sibylle.

1936 Au Congrès de l'International Psychoanalytic Association (IPA), à Marienbad, il tente d'exposer sa théorie du stade du miroir.

1938 Il écrit pour l'*Encyclopédie française* son premier grand texte clinique, « Les Complexes familiaux dans la formation de l'individu ».
Coup de foudre réciproque de Lacan et Sylvia Bataille, actrice repérée par Jean Renoir, épouse séparée de Georges Bataille et belle-sœur d'André Masson.

1940-1945 Lacan décide de ne rien publier pendant l'Occupation, et de s'abstenir de parler en public. Il se plonge dans l'étude de la langue chinoise aux Langues orientales, à Paris.

1941 Fille de Lacan et de Sylvia Bataille, Judith naît en zone libre. Lacan divorce de sa première épouse. Il s'installe au 5, rue de Lille, où il exercera la psychanalyse toute sa vie.

1944 Libération de Paris. Lacan assiste à la lecture du *Désir attrapé par la queue*, de Pablo Picasso, chez les Leiris ; Brassaï photographie les participants dans l'atelier de Picasso.

1945-1946 À la demande de Picasso, qu'il côtoie à Juan-les-Pins, Lacan traite sa compagne, la photographe Dora Maar.

1949 Parution des *Structures élémentaires de la parenté* de Claude Lévi-Strauss ; devenu ami de Lacan, il lui présente l'éminent linguiste Roman Jakobson.

1951 Lacan commence son séminaire dans l'appartement familial, au 3, rue de Lille. Son cabinet reste au numéro 5.

1953 Divergences dans la SPP sur la formation des analystes : Lacan démissionne et crée avec Françoise Dolto la Société française de Psychanalyse (SFP). Il écrit le texte fondateur de son enseignement, « Fonction et champ de la parole et du langage en psychanalyse » et initie un « retour à Freud », par lequel il renouvèle la psychanalyse. Son séminaire a lieu à l'hôpital Sainte-Anne, devant une centaine d'auditeurs, la plupart psychiatres et psychanalystes. Mariage avec Sylvia.

1955 Lacan acquiert avec Sylvia *L'Origine du monde* ; Masson peint le *Panneau-masque*, qui voile et dévoile le tableau de Gustave Courbet.

1959-1960 Séminaire sur *L'Éthique de la psychanalyse*, ainsi définie : « ne pas céder sur son désir ».

1962-1963 Séminaire *L'Angoisse*. Lacan publie « Kant avec Sade » dans la revue *Critique*.

1963 Blâmant la pratique hétérodoxe de Lacan, l'IPA décide de l'interdire d'enseignement, ce qu'il assimile à une « excommunication ». Il quitte, avec Dolto, la SFP.

1964 À l'invitation de Louis Althusser, il déplace son séminaire dans une salle prêtée par l'École normale supérieure (ENS), rue d'Ulm, ce qui lui vaudra un public de 300 personnes, dont nombre d'écrivains, d'intellectuels et d'artistes, plus un groupe de jeunes normaliens, parmi lesquels se distingue Jacques-Alain Miller. Le 21 juin, Lacan fonde l'École freudienne de Paris (EFP).

1966 Lacan invite Michel Foucault à la séance de son séminaire, où il donne des *Ménines* de Diego Vélasquez, un commentaire psychanalytique très différent de celui des *Mots et les Choses*.

1966 Publication des *Écrits* aux éditions du Seuil, grand succès de librairie. Judith Lacan et Jacques-Alain Miller se marient.

1968 Lacan s'adresse aux étudiants à Vincennes, invite Daniel Cohn-Bendit à parler à l'EFP.

1969 Voyant en Lacan l'un des inspirateurs de la révolte étudiante, le directeur de l'ENS lui retire sa salle. Le séminaire émigre à la faculté de droit du Panthéon.

1969-1973 Lacan étudie la langue chinoise avec le sinologue et écrivain François Cheng.

1972-1973 Séminaire intitulé *Encore*, consacré à la jouissance féminine ; Lacan y formule : *il n'y a pas de rapport sexuel*. Conférence à l'université de Louvain, filmée par la télévision belge.

1973-1974 Le séminaire *Les non-dupes errent* fait entendre que la psychanalyse n'idéalise ni père ni patriarcat.

1973 Première parution d'un séminaire, *Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse* (Seuil). Le texte en est établi par Jacques-Alain Miller, auquel Lacan confie la rédaction de l'ensemble des séminaires, puis la charge du droit moral sur son œuvre.

1974 Benoît Jacquot filme pour la télévision une grande interview de Lacan par Miller. Le texte paraît au Seuil sous le titre *Télévision* : « La psychanalyse vous permettrait d'espérer assurément de tirer au clair l'inconscient dont vous êtes sujet. »

1975-1976 Le séminaire *Le Sinthome* montre, à partir de Joyce, la logique de réduction du symptôme qui fait souffrir et du nouage réel, symbolique et imaginaire.

1979-1980 Un tiers environ des membres de son École, dont Dolto, s'en prennent à Lacan. Le 5 janvier 1980, il décide de la dissoudre. Son dernier séminaire s'intitule *Dissolution*. L'événement reçoit un large écho. Il crée, dans la foulée, le mouvement de La Cause freudienne, qui se transformera en École. Et aussi la Fondation du Champ freudien (FCF) : à la « 1re Rencontre internationale du Champ freudien », à Caracas, 400 latino-américains viennent entendre Lacan ; il prononce son ultime conférence.

1981 Lacan meurt à Paris, le 9 septembre.

1991 Judith Miller, présidente de la FCF, organise la « Rencontre Jacques Lacan » et une exposition à la galerie des Saints-Pères ; elle publie, au Seuil, *Album Jacques Lacan. Visages de mon père*. Une plaque est inaugurée au 5, rue de Lille.

1992 Fondation par Jacques-Alain Miller de l'Association mondiale de Psychanalyse (AMP), qui compte aujourd'hui sept Écoles d'orientation lacanienne, dont les membres exercent dans une vingtaine de pays.

Jusqu'à nos jours L'enseignement de Lacan, étudié et traduit dans le monde, continue d'interpréter notre époque.

4.
GRANDS AXES DE L'EXPOSITION

LE STADE DU MIROIR

Inaugurale et fondamentale, la théorie du stade du miroir, élaborée par Jacques Lacan en 1936, met au jour le rôle remarquable de l'image pour l'Homme et livre le secret de l'étrange amour qu'il voue à sa propre image. Cette expérience, primordiale pour le développement psychique de l'enfant, engendre la prise de conscience de sa globalité, par son reflet. Le stade du miroir révèle le drame intime que chacun doit traverser afin de s'identifier à lui-même, d'accéder à l'unité de son corps et de pouvoir dire « Je ». Cette théorie est donc révélatrice de la question de l'identité, qui se constitue dans une aliénation, à l'image du *Narcisse* peint par Caravage ou de la fameuse scène de *Taxi Driver* de Martin Scorsese. Opaque ou effacé chez Marcel Broodthaers et chez Bertrand Lavier, scindé en deux chez Felix Gonzalez-Torres, métaphore du tableau chez Michelangelo Pistoletto, le miroir est au cœur de l'expérience analytique, comme l'incarne l'installation de Leandro Erlich.

Leandro ERLICH, *El Consultorio del Psicoanalista* [Le cabinet du psychanalyste], 2005
Deux pièces identiques, sofa, bibliothèque, bureau, chaises, tapis, miroir, boîtes noires et lumière, dimensions variables, Collection de l'artiste Avec la généreuse contribution de la Galleria Continua

LALANGUE

Jacques Lacan tient en 1955-1956 son séminaire intitulé *Les Psychoses*, au cours duquel il explique que « l'inconscient est structuré comme un langage », explication poursuivie lors de *La Troisième*. En 1971, il précise son point de vue en inventant le néologisme « lalangue », formulé à la faveur d'un lapsus, pour désigner une fonction du langage en prise avec ce qu'il qualifie de Réel. Autour d'une grande installation de Marcel Broodthaers reliant le « coup de dés » poétique de Stéphane Mallarmé à la pensée analytique de Lacan, les artistes fêtent les jeux de mots et d'esprit, déjà chers à Michel Leiris (François Morellet, Bruce Nauman, Jean Dupuy), la littéralité (René Magritte, Olivier Leroi), les lapsus, les jaculations sonores (Ghérasim Luca), le babil, voire la langue des oiseaux avec la palissade de skis « rossignolesques » de Raymond Hains, artiste lacanien par excellence, comme en témoignent ses annotations des nombreux livres du psychanalyste.

Raymond Hains, *Palissade rossignolesque*, 1997
Technique mixte, 137 × 212 cm
Collection Gilles et Marie-Françoise Fuchs
© ADAGP, Paris, 2023 / Courtesy de TEMPLON Paris – Bruxelles – New York / Photo : Bertrand Huet-Tutti

LE NOM-DU-PÈRE

Cette notion est élaborée dans les années 1950 par Jacques Lacan comme signifiant de la fonction symbolique paternelle, pensée comme un semblant, une fiction. Le Nom-du-Père fait initialement référence à la tradition chrétienne, désignant un Père tout puissant, l'instance de la Loi et de l'interdit. Lacan va rompre avec cet ordre patriarcal, se faisant ainsi l'écho des mutations sociales contemporaines, en différenciant le père réel et le père imaginaire. Ce terme peut aussi être compris comme le « Non du Père », père contre lequel se révolteront des artistes comme Louise Bourgeois, Niki de Saint Phalle, Camille Henrot, qui ont hérité du patronyme, et fonderont leur œuvre sur le meurtre ou sur la destruction du Père. Nina Childress, quant à elle, évoque la relation de la fille au Père, avec *Film Freud*. Avant elles, Hans Bellmer ou Claude Cahun avaient déjà mis à mal la figure paternelle. Enfin, Lacan opérera à la fin de sa vie un glissement sémantique du « Nom-du-Père » à la formule « Les non-dupes errent », que reprend ironiquement Sophie Calle en voilant « La mère veille ».

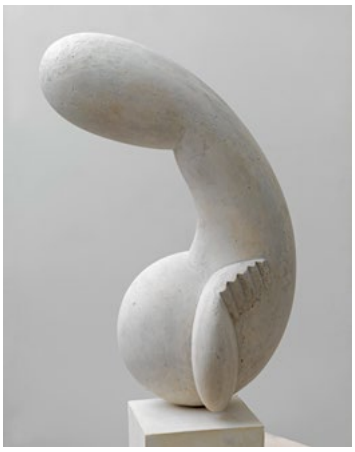
Maurizio Cattelan, *Sans titre*, 2007
Résine, vêtements, cheveux humains, tissu d'emballage, bois, vis et ancre en bois, 235 × 137 × 47 cm
Milan, collection particulière
Courtesy de Maurizio Cattelan's Archives

OBJET *a*

Invention cardinale de Jacques Lacan, l'objet *a*, qui dès la fin des années 1950 qualifie « l'objet cause du désir » en tant que manque, reste et chute, trouve de spectaculaires échos dans les arts moderne et contemporain. La liste que Marcel Duchamp dresse, en 1912, pour son « transformateur des petites énergies gaspillées » apparaît comme une préfiguration de cette notion. Aux quatre objets emblématiques – le Sein, la Merde, la Voix et le Regard – s'ajoutent, par capillarité, la Chute, le Rien, le Corps morcelé, mais aussi le Phallus en tant qu'il est, pour Lacan, le signifiant du Manque. Dressés, anamorphosés, voilés et détumescents, les avatars phalliques de l'objet *a* sont légion dans les arts antique et renaissant (de la villa des Mystères aux *Ambassadeurs* de Hans Holbein), mais aussi, singulièrement, dans l'art de notre temps. Au sein de cette galaxie, l'objet Regard occupe une place centrale, jusqu'à nous faire glisser vers le Trou, par lequel le regardeur peut scruter le corps de la femme d'*Étant donnés*, l'œuvre ultime de Marcel Duchamp revisitée par Mathieu Mercier.

Latifa Echkach, *La dépossession*, 2014
Toile de théâtre apprêtée, peinture, tube acier et sangles, dimensions variables, toile : 1000 x 1000 cm
© Latifa Echakhch. Photo. Archives Mennour Courtesy the artist and Mennour, Paris

Louise Bourgeois, *Cumul I*, [1968]
Marbre blanc, bois, 51 x 127 x 122 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© The Easton Foundation / Adagp, Paris, 2023 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/ Dist. RMN-GP



Constantin Brancusi, *Princesse X*, 1915-1916
Plâtre, 61,5 x 28 x 25 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp) 2023 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP

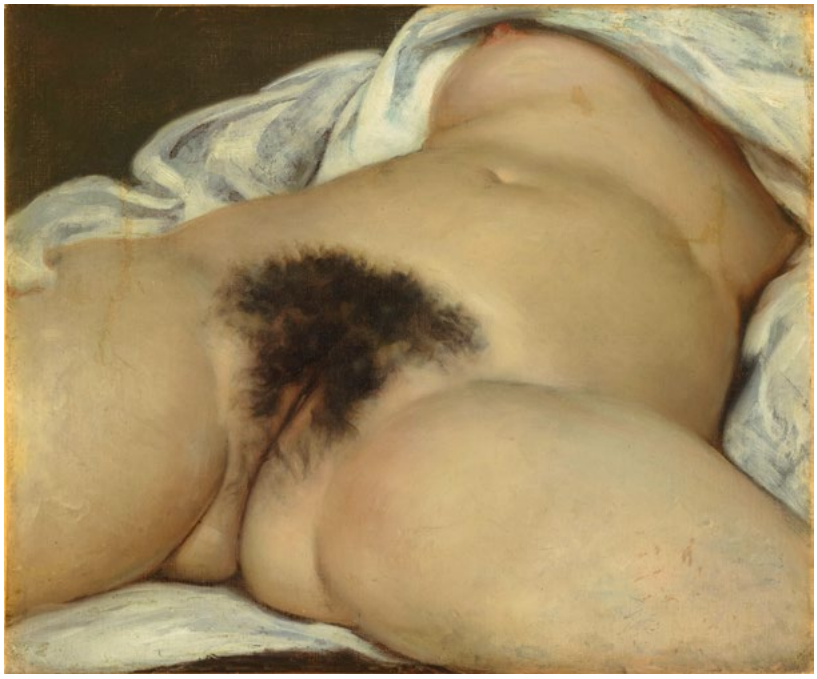
REGARD

Depuis l'Antiquité, la science et la philosophie n'ont cessé de se poser la question : qu'est-ce que voir ? Lacan a parcouru toutes les théories de la vision, des conditions de la vision posées par Aristote aux théories ondulatoires et corpusculaires de la lumière du XXe siècle, en passant par la perspective géométrale de la Renaissance, l'optique de Johannes Kepler et d'Isaac Newton ou *La Dioptrique* de René Descartes. C'est finalement une parole du Christ dans l'Évangile de Matthieu qui mène à tout éclairer : « Ils ont des yeux pour ne pas voir. » Lacan s'interroge alors : « pour ne pas voir quoi ? » si justement les choses les regardent. Renversement radical et décisif, ce qui détermine foncièrement les sujets voyants dans le visible, dit Lacan, c'est le regard, qui est au-dehors. De Marcel Duchamp et René Magritte à Anish Kapoor, d'Alberto Giacometti, Hans Bellmer à Lea Lublin et Mathieu Mercier, les peintres, dessinateurs et sculpteurs brandissent le regard comme objet non pas seulement dans l'art, mais de l'art lui-même. Nous voyons les œuvres, mais nous aussi sommes regardés par les œuvres.

René Magritte, *La condition humaine*, 1933
Huile sur toile, 100 x 81 x 1,6 cm
Washington, National Gallery of Art
© Adagp, Paris, 2023

L'ORIGINE DU MONDE

L'Origine du monde de Gustave Courbet a été acquise par Jacques Lacan et sa femme Sylvia en 1955. La même année, le psychanalyste commande à André Masson, beau-frère de Sylvia, ami du couple et de Georges Bataille, un cache sous la forme d'un mince panneau de bois peint coulissant, qui vient masquer ou qui révèle l'œuvre de Courbet. Devenue mythique, *L'Origine du monde* a fait l'objet de nombreuses interprétations de la part d'artistes femmes, qui ont soit pris le parti d'afficher plus ouvertement le sexe féminin, soit d'y ajouter, dans une démarche plus conceptuelle, des patronymes célèbres féminisés ou bien un visage.



Gustave Courbet, *L'Origine du monde*, 1866
Huile sur toile, 46 x 55 cm
Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski

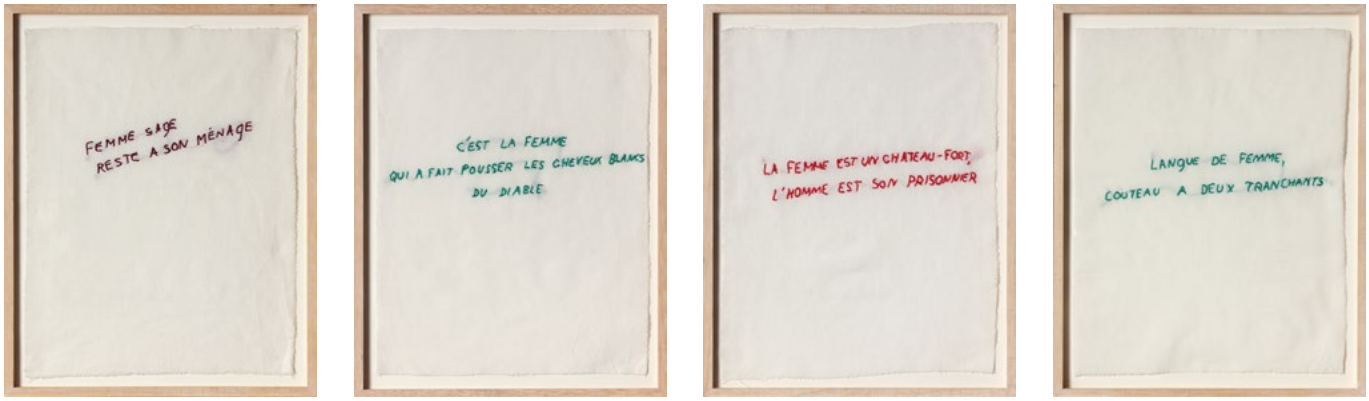
LES MÉNINES

Au mois de mai 1966, lors de son séminaire XIII, consacré à *L'Objet de la psychanalyse*, Jacques Lacan s'est employé méticuleusement à analyser l'allégorie cardinale de la peinture que constituent *Les Ménines* de Diego Vélasquez. Ce tableau déjoue tous les codes de la perspective, mais, en tant que mise en abîme du processus de la représentation, il se présente aussi comme un écran qui cache autant qu'il donne à voir. Lacan perçoit un « objet secret », dans la « brillante vêture » de l'infante doña Margarita Teresa, « personnage central, modèle préféré de Vélasquez, qui l'a peinte sept ou huit fois ». Sertie dans la robe de l'Infante, la fente est à la fois évidente et cachée, visible et invisible. Il n'est pas meilleure définition de l'objet *a*, l'œuvre *Les Ménines* faisant appel aux registres du fantasme et de la pulsion scopique freudienne. La fente, cet « objet central », se référant à la théorie freudienne de la division du sujet (*Spaltung*), trouve, selon Lacan, un écho visuel dans les lacérations des « Concetti spaziali » de Lucio Fontana.

Diego Vélasquez, *Portrait de l'infante Marguerite Thérèse (1651-1673)*, 1654 Huile sur toile, 70 × 58 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV 941
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Photo : Gérard Blot

~~LA~~ FEMME

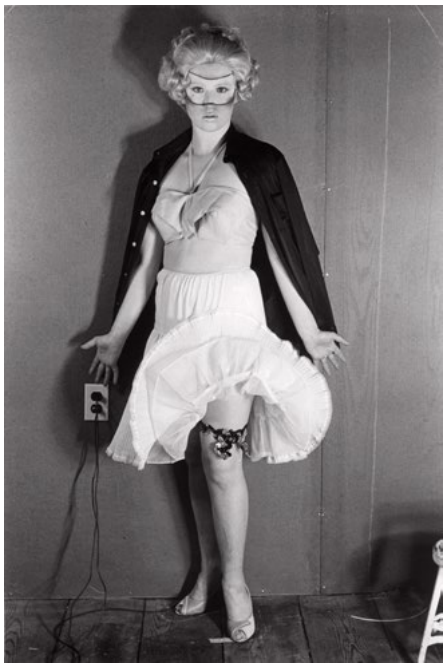
La formule lacanienne « La femme n'ex-siste pas » signifie qu'aucune définition universelle de la femme n'est possible. Les femmes existent, incontestablement, mais sans qu'aucune catégorie ou article défini puisse les qualifier. Selon Lacan, elles sont plurielles, par essence, et leur existence ne peut être liée à aucun signifiant : « on la dit-femme, on la diffame » (*Encore*, Le Séminaire, Livre XX). Avec ce postulat, Lacan propose de déconstruire, par le langage, la vision normative qui prend racine dans les structures patriarcales, en y opposant la multiplicité de la construction du féminin. Dans *Ma collection de proverbes* (1974), œuvre contemporaine du séminaire *Encore*, que Lacan dédie à la jouissance féminine, Annette Messager se fait couturière en écrivant point par point les préjugés à l'encontre des femmes. Les corps féminins que Tracey Emin dessine et peint inlassablement ne sont jamais fixés, pour leur part, dans une forme, du fait que « pas-tout » le féminin ne peut se dire, se montrer ou se peindre.



Annette Messager, *Ma collection de proverbes*, 1974
Tissu brodé en rouge, bordeaux, bleu et vert, 35 × 28 cm
Metz, 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine
Photo : Rémi Villaggi © Adagp, Paris, 2023

MASCARADES

Dans le séminaire XI, consacré aux *Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse*, Lacan reconnaît la paternité du concept de mascarade à la psychanalyste britannique Joan Rivière et le décrit comme tel : « la femme crée un paraître qui se substitue à l'avoir pour masquer le manque ». Il est possible de considérer ce masque, que l'on peut porter ou retirer, comme une position de résistance à la domination patriarcale, le jeu exagéré de codes et de signes ultra-féminins constituant un défi au regard masculin. Le déguisement et le travestissement occupent la création artistique depuis la comtesse de Castiglione, en passant par des figures historiques comme Marcel Duchamp *alias* Rrose Sélavy, ou Claude Cahun, qui revêt des masques aussi bien masculins que féminins. Dans les années 1970, de nombreuses artistes femmes dénoncent par ce biais les archétypes de la féminité (Suzy Lake), allant jusqu'à la parodie lorsqu'Hélène Delprat rejoue les mises en scène de Claude Cahun ou de Pierre Molinier. Cindy Sherman, quant à elle, redouble cet art du « Je est un autre » en endossant des avatars, de manière à faire disparaître la dualité féminin-masculin au profit de l'espace libre du multiple que s'approprient les femmes.



Cindy Sherman, *Untitled #501*, 1977-2011
Epreuve gélatino-argentique, 22,2 × 17,5 cm
Édition 4/20
Paris, Fondation Louis Vuitton
© Cindy Sherman
Courtesy the artist and Hauser & Wirth

L'ANATOMIE N'EST PAS LE DESTIN

De Pierre Molinier, aux positions queer actuelles, en passant par les autoportraits d'Urs Lüthi, de nombreuses pratiques artistiques modernes et contemporaines questionnent la discordance entre le sexe biologique et l'identité revendiquée. À travers les œuvres de Michel Journiac, de Nan Goldin ou d'Edi Dubien, qui font valoir les pratiques liées aux travestissements et aux transidentités, se dessine une configuration qui mine le mot d'ordre selon lequel l'anatomie, en suivant la formule de Sigmund Freud, serait le destin. Jacques Lacan s'est éloigné de cette position normative. Pour lui, l'être sexué ne s'autorise que de lui-même, il a donc le choix de son identité sexuelle, au-delà des identités qui lui sont assignées par l'état civil et l'anatomie.

IL N'Y A PAS DE RAPPORT SEXUEL

« Il n'y a pas de rapport sexuel » est l'une des formules les plus célèbres, mais aussi les plus commentées, de Jacques Lacan. Le psychanalyste a beaucoup développé cette pensée en opposant l'« acte » au « rapport ». S'il existe bien des actes sexuels, les rapports entre les sexes ne sont pas, mathématiquement, équivalents. Les rapports sexuels sont, pour les êtres parlants, toujours de l'ordre du ratage, d'où l'amour qui justement supplée à l'absence de rapport sexuel, selon Lacan. Dans cette perspective, la réplique du *Grand Verre* de Marcel Duchamp initiée par Pascal Goblot déploie une narration où la jouissance de la mariée du registre du haut s'effectue sans qu'il y ait de contact physique avec les célibataires du registre du bas. Cette relation duelle complexe est également présente de manière explicite dans la sculpture *The Impossible III* de Maria Martins.

Maria Martins, *The Impossible III*, 1946
Bronze, 80 × 82,5 × 53,3 cm
New York, The Museum of Modern Art,
© Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence / © Maria Martins

JOUISSANCES

Pour Jacques Lacan, dire tout de la jouissance est impossible, car elle est d'un autre ordre que le signifiant ; la parole ne suffit pas à exprimer ce qui affecte le corps, elle rate toujours son objet et, donc, elle se répète. La psychanalyse lacanienne définit la jouissance comme étant au-delà du plaisir et du désir. Selon Lacan, il existerait en effet deux types de jouissance : l'une, phallique (attachée à l'acte sexuel, à l'interdit, œdipienne) ; l'autre féminine (au-delà du phallus, éprouvée dans le corps, dans le réel et dans l'imaginaire). Les deux sexes y ont accès. *Blow Job* d'Andy Warhol tout comme *Arched Figure* de Louise Bourgeois mettent ainsi en évidence le fait que chez l'homme la jouissance peut très bien se passer de la parole et que jouissance et amour ne sont pas nécessairement liés. Dans son séminaire *Encore*, Lacan commente la *Transverbération de sainte Thérèse* de Bernin, et s'intéresse aux extases mystiques qui fascinent et parcourent aussi la scène artistique contemporaine.

Ghada Amer, *And the Beast*, 2004
Acrylique, broderie et gel sur toile, 1,93 × 1,67 cm
Collection de l'artiste
© Ghada Amer / Adagp, Paris, 2023 / Courtesy de l'artiste et Marianne Boesky Gallery, New York et Aspen

TOPOLOGIES

Dès les années 1950, Jacques Lacan est intéressé par les objets topologiques qui lui permettent de rendre physiquement compte du sujet divisé par l'objet qui le cause. Parmi ceux-ci, la bande de Moebius, avec sa structure double, à l'endroit et à l'envers, symbolise la division de l'inconscient et du conscient, et donc celle du sujet de cette coupure. À partir du début des années 1970, influencé par les travaux du mathématicien Pierre Soury, Lacan se passionne pour le nœud borroméen, qu'il dit lui avoir été donné « comme une bague au doigt » (*RSI*, Le Séminaire, Livre XXII, inédit), avec lequel il noue et dénoue les trois registres qu'il identifie ainsi : le Réel, le Symbolique et l'Imaginaire (RSI). Nombre d'artistes contemporains, parmi lesquels Raymond Hains, Jean-Michel Othoniel, Éric Duyckaerts, Pierre Huyghe, Jean-Luc Moulène ou encore Gary Hill, ont été influencés par les préoccupations topologiques de Lacan, sans oublier l'intérêt que ce dernier portait aux nœuds et tressages de François Rouan, artiste qu'il rencontra à la Villa Médicis, et pour lequel, il écrivit un texte.

Jean-Michel Othoniel, *Le Nœud de Lacan*, 2022
Inox, peinture noire, 150 × 135 × 50 cm
Collection de l'artiste
© Othoniel Studio / Adagp, Paris, 2023

VERNISSAGE LE 31 DÉCEMBRE 2023

Concert performatif avec les Taupes de Philippe Quesne

Le groupe de taupes géantes *Maulwürfe*, formé par le metteur en scène et plasticien Philippe Quesne, pour sa création "*La Nuit des Taupes / Welcome to Caveland*" en 2016, poursuit depuis sa route en tournée. Ils ressortent régulièrement des sous-sols autour du globe, à l'occasion de concerts, performances, parades urbaines ou forestières. Leur univers troglodyte et onirique nous embarque dans un voyage alternatif, composé de mélodies électriques survoltées, de thérémine envoutant, de voix punks rocailleuses, le tout rythmé par l'animalité d'un batteur, ou lors de DJ sets electro et enfumés.

Conception : Philippe Quesne
Avec : Léo Gobin, Erwan Ha Kyoon Larcher, Sébastien Jacobs, Thomas Suire, Gaëtan Vourc'h & Jean-Charles Dumay
Costumes : Corine Petitpierre, assistée d'Anne Tesson
Production : Vivarium Studio – Charlotte Kaminski
Créé en 2016 pour le Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles et co-produit par Nanterre-Amandiers - CDN, pour le spectacle *La nuit des taupes* de Philippe Quesne.

© Photographie : Martin Argyroglo

5.
PROGRAMMATION ASSOCIÉE

Un dimanche, une œuvre

À 10:30 et à 11:45 en Galerie 2

CARAVAGE
PAR YANNICK HAENEL

DIM 07.01.2024

La peinture *Narcisse* (1597-1599) est découverte et vue par Jacques Lacan à Rome en 1970. Il ne la commentera pas dans ses séminaires, mais son sujet fascinera nombre d'artistes et de psychanalystes à travers les époques. Le parcours de Lacan, l'exposition débute ainsi par la théorie lacanienne du stade du miroir parfaitement illustrée par *Narcisse*, chef-d'œuvre de l'histoire de l'art, peint à la fin du XVIe siècle par Caravage, dont les œuvres passionnent Yannick Haenel. Face à *Narcisse*, il prolonge les réflexions ouvertes dans son ouvrage *La Solitude Caravage*, qui emmène le lecteur dans une traversée de la vie et l'œuvre tumultueuses de Caravage.

RAYMOND HAINS
PAR BERNARD BLISTÈNE

DIM 21.01. 2024

Adepte du jeu de mot et de la langue des oiseaux, Raymond Hains est une figure majeure de Lacan, l'exposition, dont les œuvres résonnent avec la théorie lacanienne de la « lalangue ». La *Palissade rossignolesque*, ses néons « selon Lacan », son *Hommage au marquis de Bièvre, Bievriana* et les séminaires du psychanalyste méticuleusement annotés par l'artiste présentés dans l'exposition, témoignent de l'intérêt qu'il porte aux disciplines que sont la linguistique et la psychanalyse, décryptées par l'historien de l'art Bernard Blistène au cœur de l'exposition.

CAROL RAMA
PAR CAROLINA SPROVIERI

DIM 18.02.2024

L'œuvre de Carol Rama est intrinsèquement lié à l'impur et au dévalué, ce qui est habituellement caché est rendu visible. Des phallus, des seins, des vagins et des fèces sont représentés dans les aquarelles de l'artiste qui illustrent parfaitement la théorie lacanienne de l'objet *a* - « l'objet cause du désir ». Carolina Sprovieri, doctorante en philosophie et spécialiste de l'histoire de l'art du XXe siècle, explore l'œuvre de l'artiste et ses relations étroites avec le champ de la psychanalyse.

LEA LUBLIN
PAR HÉLÈNE GHEYSENS

DIM 24.03.2024

Lea Lublin est une artiste dont l'œuvre est nourri de connexions entre l'art et les sciences humaines. Un corpus de ses pièces est présenté dans la section de l'exposition dédiée à l'objet *a*, et plus particulièrement en lien avec la théorie du regard de Jacques Lacan, dont l'artiste connait les écrits et la pensée psychanalytique. Hélène Gheysens, historienne de l'art, consacre actuellement une thèse à « Lea Lublin, architecte de l'information ». Elle aborde son travail à partir des œuvres présentées dans Lacan, l'exposition.

GUSTAVE COURBET
PAR CÉCILE CERF

DATE À CONFIRMER

L'Origine du monde, peinte en 1866, est acquise par Jacques et Sylvia Lacan en 1955. Le psychanalyste commande au peintre surréaliste André Masson un mince panneau de bois peint qui vient masquer ou qui révèle la toile. Cécile Cerf, autrice du roman *À l'origine : La femme derrière le tableau*, offre un autre regard sur cette œuvre majeure de l'histoire de l'art, sous la forme d'une enquête pour démasquer la femme derrière le corps nu. Elle évoque ce chef-d'œuvre de Gustave Courbet – dont la charge subversive fut depuis sa création l'objet de fantasmes et d'interprétations – dans la salle de l'exposition qui lui est dédiée aux côtés d'interprétations contemporaines.

Conférences

LOUISE BOURGEOIS PAR JULIET MITCHELL

Éminente figure pionnière des études féministes, Juliet Mitchell est psychanalyste, professeure et universitaire à l'université de Cambridge, où elle enseigne dans le département Genre et Société. Sa recherche propose une nouvelle lecture du complexe d'œdipe freudien et s'intéresse aux apports des théories psychanalytiques freudiennes et lacaniennes dans une relecture informée des évolutions sociales et des luttes des femmes depuis les années 1960. Lors de cette conférence, elle s'intéressera tout particulièrement aux œuvres et aux écrits de Louise Bourgeois, dont la pratique est incontestablement liée à la psychanalyse, discipline qui imprègnera l'œuvre puis la vie de l'artiste qui suit une cure analytique avec un psychanalyste d'obédience freudienne de 1952 à 1966. Juliet Mitchell a publié les ouvrages, *Psychanalyse et Féminisme, Frères et sœurs sur la piste de l'hystérie masculine*, et dernièrement *Fratriarchy: The Sibling Trauma and the Law of the Mother* (2023).

Performance et conférence

DESTRUCTION DU GRAND VERRE PAR PASCAL GOBLOT ET BERNARD MARCADÉ

DIM 24.03.2024

Le *Grand Verre* dont le nom original est *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*, est une œuvre radicale que Marcel Duchamp crée de 1915 à 1923 à New York. Elle est composée de deux panneaux de verre divisés en deux qui représentent une mariée en haut, et « les célibataires » en bas qui ne peuvent atteindre la mariée. Les panneaux de verres, seront endommagés lors d'un transport en 1926, et Duchamp les conservera pour réaliser la version exposée au Philadelphia Museum of Art. Pascal Goblot, réalise *Copie éphémère « To be broken » de La Mariée mise à nu par ses célibataires, même*, l'une des copies du *Grand Verre*, en 2014. Elle sera détruite lors de cet évènement exceptionnel à la suite d'une discussion entre l'artiste et Bernard Marcadé, co-commissaire de l'exposition. Archive visuelle de la performance, la vidéo *Tentative des célibataires pour rhabiller la Mariée, en vain*, sera présentée dans l'exposition à l'issue de la destruction du *Grand Verre*.

Jeune public

LE RÊVE MÊME - JEANNE SUSPLUGAS

La Capsule

DU 21.02.2023 AU 19.05.2024

Jeanne Susplugas est une artiste plasticienne française utilisant plusieurs médias. Son travail interroge les stratégies d'enfermement tant dans les relations de l'individu avec lui-même qu'avec l'autre. Elle a exposé, entre autres, au KW à Berlin, à la Villa Medicis à Rome, au Palazzo delle Papesse à Sienne, au Palais de Tokyo à Paris. Pour la Capsule du Centre Pompidou-Metz, elle propose un dispositif immersif invitant les publics, munis de casques en réalité virtuelle, à se plonger dans une carte mentale imaginée par l'artiste.

La Capsule est un espace gratuit, ouverts à tous les mercredis, week-end, vacances et jours fériés de 14h à 18h ou 19h.

CLOSE UP - GEOFFREY BADEL

Atelier Jeune public

DU 15.01.2024 AU 20.05.2024

Considérant la création comme un processus magique et curatif, Geoffrey Badel élabore un univers intime et crypté entremêlant de multiples récits collectifs et personnels. Fasciné par les sciences parapsychologiques et psychophysiologiques, ses dessins deviennent le support d'images mentales et inconscientes dans lesquelles apparaissent des présences fantomatiques qui se tiendraient entre deux mondes.

Atelier accessibilité

L'artiste Geoffrey Badel intervient dans des écoles et auprès de personnes souffrant de troubles psychiques afin de proposer des ateliers artistiques et de transmettre sa pratique.

LACAN, L'EXPOSITION QUAND L'ART RENCONTRE LA PSYCHANALYSE

Visites contées

Le Centre Pompidou-Metz collabore avec *La cour des Contes* et propose, pendant les vacances d'hiver, une déambulation spéciale dans l'exposition, un dialogue entre les contes de la tradition orale, l'héritage de Lacan et les œuvres présentées.

6.
CATALOGUE

LACAN, L'EXPOSITION. QUAND L'ART RENCONTRE LA PSYCHANALYSE

Lacan a fréquenté au plus près l'art et les artistes du XXe siècle et n'a eu de cesse, dans son enseignement, de puiser dans l'art de tous les temps. Le psychanalyste n'a pourtant pas tenu un discours sur l'art, il a regardé les œuvres comme des puissances capables de donner à voir et de penser le monde. Comme la psychanalyse. Co-édité avec les éditions Gallimard, le catalogue accompagnant l'exposition du Centre Pompidou-Metz prolonge les réflexions qui y sont ouvertes. Introduit par un essai de l'historien de l'art Bernard Marcadé et du psychanalyste Gérard Wajcman, l'ouvrage se déploie sous la forme d'un abécédaire, auquel ont contribué 50 auteurs, permettant de découvrir les concepts et thèmes lacaniens, ainsi que les artistes que Lacan a côtoyés, regardés, ou dont le travail, en retour, fait écho à sa pensée. Le sommaire est complété par une biographie de Jacques Lacan, rédigée par Deborah Gutermann-Jacquet.

Co-édition des éditions Gallimard
et des éditions du Centre Pompidou-Metz
Direction ouvrage : Marie-Laure Bernadac et Bernard Marcadé, associés à Gérard Wajcman et Paz Corona
250 illustrations
Format : 194 x 256 mm
Pages : 320 pages
Broché
Prix : 39 euros TTC
Parution : 4 janvier 2024

LE PODCAST DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Et si je te raconte... Les podcasts du Centre Pompidou-Metz invitent l'auditeur dans les coulisses des expositions à travers la voix de tous ceux et toutes celles qui travaillent à leur conception et à leur mise en place : commissaires d'exposition, chargées de recherche, scénographes, éditeurs, régisseurs, restaurateurs, …

Prochain épisode :
Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse

Disponibles sur YouTube, Spotify, Apple Podcast :
Suzanne Valadon. Un monde à soi
Elmgreen et Dragset. Bonne Chance
Worldbuilding. Jeux vidéo et art à l'ère digitale
La Répétition

7.
PARTENAIRES

Le Centre Pompidou-Metz constitue le premier exemple de décentralisation d'une grande institution culturelle nationale, le Centre Pompidou, en partenariat avec les collectivités territoriales. Institution autonome, le Centre Pompidou-Metz bénéficie de l'expérience, du savoir-faire et de la renommée internationale du Centre Pompidou. Il partage avec son aîné les valeurs d'innovation, de générosité, de pluridisciplinarité et d'ouverture à tous les publics.

Il développe également des partenariats avec des institutions muséales du monde entier. En prolongement de ses expositions, le Centre Pompidou-Metz propose des spectacles de danse, des concerts, du cinéma et des conférences.

Il bénéficie du soutien de Wendel, mécène fondateur.

Mécènes et partenaires de l'exposition

En partenariat média avec

WENDEL

MÉCÈNE FONDATEUR

WENDEL, MÉCÈNE FONDATEUR DU CENTRE POMPIDOU-METZ

Depuis son ouverture en 2010, Wendel est engagée auprès du Centre Pompidou-Metz. Wendel a souhaité soutenir une institution emblématique, dont le rayonnement culturel touche le plus grand nombre.

En raison de son engagement depuis de longues années en faveur de la culture, Wendel a reçu le titre de « Grand Mécène de la Culture » en 2012.

Wendel est l'une des toutes premières sociétés d'investissement cotées en Europe. Elle exerce le métier d'investisseur de long terme qui nécessite un engagement actionnarial qui nourrit la confiance, une attention permanente à l'innovation, au développement durable et aux diversifications prometteuses.

Wendel a pour savoir-faire de choisir des sociétés leaders, comme celles dont elle est actuellement actionnaire : ACAMS, Bureau Veritas, Crisis Prevention Institute, IHS Towers, Scalian, Stahl et Tarkett.

Créé en 1704 en Lorraine, le groupe Wendel s'est développé pendant 270 ans dans diverses activités, notamment sidérurgiques, avant de se consacrer au métier d'investisseur de long terme à la fin des années 1970.

Le Groupe est soutenu par son actionnaire familial de référence, composé de près de mille deux cent cinquante actionnaires de la famille Wendel réunis au sein de la société familiale Wendel-Participations, actionnaire à hauteur de 39,6 % du groupe Wendel.

CONTACTS

Christine Anglade
+ 33 (0) 1 42 85 63 24
c.anglade@wendelgroup.com

Caroline Decaux
+ 33 (0) 1 42 85 91 27
c.decaux@wendelgroup.com

WWW.WENDELGROUP.COM

in Wendel

@WendelGroup

CAISSE D'EPARGNE
Grand Est Europe
Vous être utile.

LA CAISSE D'EPARGNE GRAND EST EUROPE MECENE DE L'EXPOSITION « LACAN, L'EXPOSITION QUAND L'ART RENCONTRE LA PSYCHANALYSE »

Depuis 200 ans, les Caisses d'Epargne sont pionnières dans les évolutions sociétales et se positionnent sur des sujets qui débordent largement le cadre bancaire.

La Caisse d'Epargne Grand Est Europe, en choisissant d'accompagner « Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse » s'inscrit dans cette droite ligne et confirme une nouvelle fois son attachement à la fructueuse collaboration qui l'unit au Centre Pompidou-Metz, depuis son ouverture.

Avec cette exposition, le Centre Pompidou-Metz fait découvrir une facette jusqu'à présent inexplorée de Lacan, celle de sa pensée muséale. Plus de 40 ans après la mort du psychanalyste, l'exposition du Centre Pompidou-Metz explorera les relations privilégiées de Lacan avec l'art en mettant en résonance à la fois les oeuvres qu'il a lui-même indexées, les artistes qui lui ont rendu hommage, ainsi que les œuvres modernes et contemporaines qui font écho aux grandes articulations conceptuelles de sa pensée.

La Caisse d'Epargne Grand Est Europe, banque coopérative régionale, a, en 2024, année des Jeux Olympiques et Paralympiques en France, tout particulièrement à cœur de confirmer sa fidélité au Centre Pompidou-Metz et de valoriser ses actions qui permettent de faire découvrir la culture au plus grand nombre.

Aux côtés du Centre Pompidou-Metz pour la présente initiative, la Caisse d'Epargne Grand Est Europe est mécène et partenaire de nombreux évènements et institutions culturelles sur l'ensemble du Grand Est, pour être toujours plus « utile » à son territoire et à ses habitants.

À PROPOS DE LA CAISSE D'EPARGNE GRAND EST EUROPE

Acteur bancaire de premier plan, fidèle à ses valeurs coopératives et sociétales, engagé sur son territoire, en proximité avec ses clients, la Caisse d'Epargne Grand Est Europe contribue au quotidien au développement économique, social, solidaire et environnemental de ses territoires. Financeur majeur de l'économie régionale (entreprises, professionnels, collectivités, associations, logement social…) la Caisse d'Epargne Grand Est Europe s'appuie sur 2700 collaborateurs, 1,385 million clients et 1,9 milliard de fonds propres. La Caisse d'Epargne Grand Est Europe, dont le siège social se situe à Strasbourg, rayonne sur l'ensemble de la région administrative Grand Est. La Caisse d'Epargne Grand Est Europe est une banque du Groupe BPCE.
www.caisse-epargne.fr/grand-est-europe/

CONTACT
Marie-Christine Rouard
Directrice de la Communication
marie-christine.rouard@cegee.caisse-epargne.fr
+33 (0) 6 10 89 05 10

LE GROUPE UEM, MÉCÈNE DE L'EXPOSITION « LACAN, L'EXPOSITION QUAND L'ART RENCONTRE LA PSYCHANALYSE »

Fournisseur d'énergies depuis 1901, sur Metz et 141 communes environnantes, le Groupe UEM est fier de s'associer une nouvelle fois au Centre Pompidou-Metz dans le cadre de l'exposition « Lacan, l'exposition. uand l'art rencontre la psychanalyse », qui sera présentée au Centre Pompidou-Metz du 31 décembre 2023 au 27 mai 2024.

Poursuivant son engagement pour valoriser et dynamiser les territoires locaux, le Groupe UEM a le plaisir de soutenir cette exposition exceptionnelle qui sera la première consacrée à Jacques Lacan et à ses relations privilégiées avec l'art, au travers de différentes œuvres qui trouvent écho dans l'évolution de notre société et s'inscrivent au cœur de l'actualité.

Avec cette exposition, le Groupe UEM poursuit son soutien au Centre Pompidou-Metz, lieu culturel et artistique au rayonnement national et international.

Cette nouvelle collaboration permettra au Groupe UEM de poursuivre ses actions en faveur de la diffusion de la culture auprès de tous publics et de contribuer, à sa façon, à l'implication croissante de la Ville de Metz dans le monde de l'Art.

À PROPOS D'UEM

UEM est la première Entreprise Locale de Distribution indépendante française. Elle fournit de l'énergie à plus 165 000 clients dont 23 000 clients professionnels.
Elle est un acteur incontournable de l'économie locale et régionale.
Le Groupe UEM est constitué de 5 entités (UEM, réséda, énergem, énergreen production, efluid) et emploie plus de 750 personnes.

CONTACT
UEM
Claire LARDIN
2 place du Pontiffroy
57 000 METZ
03 87 34 45 48
c-lardin@uem-metz.fr

8.
VISUELS DISPONIBLES

Tout ou partie des œuvres proposées dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Chaque image doit être associée à ses légende et crédit et utilisée uniquement pour un usage presse. Tout autre usage devrait être autorisé par les détenteurs des droits. Les conditions d'utilisation peuvent être transmises sur demande. Les œuvres dépendant de l'ADAGP sont signalées par le copyright ©ADAGP, Paris 2023 et peuvent être publiées pour la presse française uniquement aux conditions suivantes :
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention générale avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse : exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page. Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction / représentation.

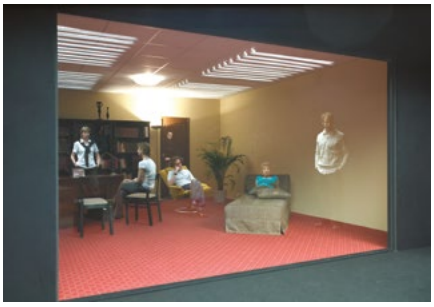
Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP. Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera: nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de ©ADAGP, Paris 2023 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre. Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1 600 pixels (longueur et largeur cumulées).

CONTACT : presse@adagp.fr
Société des Auteurs dans les Arts Graphiques et Plastiques 11, rue Berryer - 75008 Paris, France
Tél. : +33 (0)1 43 59 09 38
adagp.fr

Pour télécharger les visuels, rendez-vous sur votre compte presse sur notre site internet. Si vous n'avez pas encore de compte, veillez à le créer. Cette procédure simple nous permet de mieux garantir le respect du droit à l'image des auteurs. Pour tout précision, vous pouvez nous joindre à tout moment à presse@centrepompidou-metz.fr

Salvador Dalí, *Dormeuse, cheval, lion invisibles*, [1930]
Huile sur toile, 50,2 x 65,2 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dali / Adagp, Paris, 2023 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/ Dist. RMN-GP

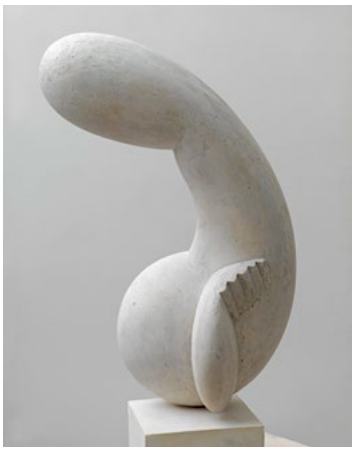
Latifa Echkach, *La dépossession*, 2014
Toile de théâtre apprêtée, peinture, tube acier et sangles, dimensions variables,
toile : 1000 x 1000 cm
© Latifa Echakhch. Photo. Archives Mennour Courtesy the artist and Mennour, Paris



Leandro Erlich, *El Consultorio del Psicoanalista* [Le cabinet du psychanalyste], 2005
Deux pièces identiques, sofa, bibliothèque, bureau, chaises, tapis, miroir, boîtes noires et lumière, dimensions variables
Collection de l'artiste
Avec la généreuse contribution de la Galleria Continua

René Magritte, *La condition humaine*, 1933
Huile sur toile, 100 x 81 x 1,6 cm
1987.55.1 / Don du Comité des collectionneurs
Washington, National Gallery of Art
© Adagp, Paris, 2023

Cindy Sherman, *Untitled #501*, 1977-2011
Epreuve gélatino-argentiques, 22,2 × 17,5 cm
Édition 4/20
Paris, Fondation Louis Vuitton
© Cindy Sherman
Courtesy the artist and Hauser & Wirth



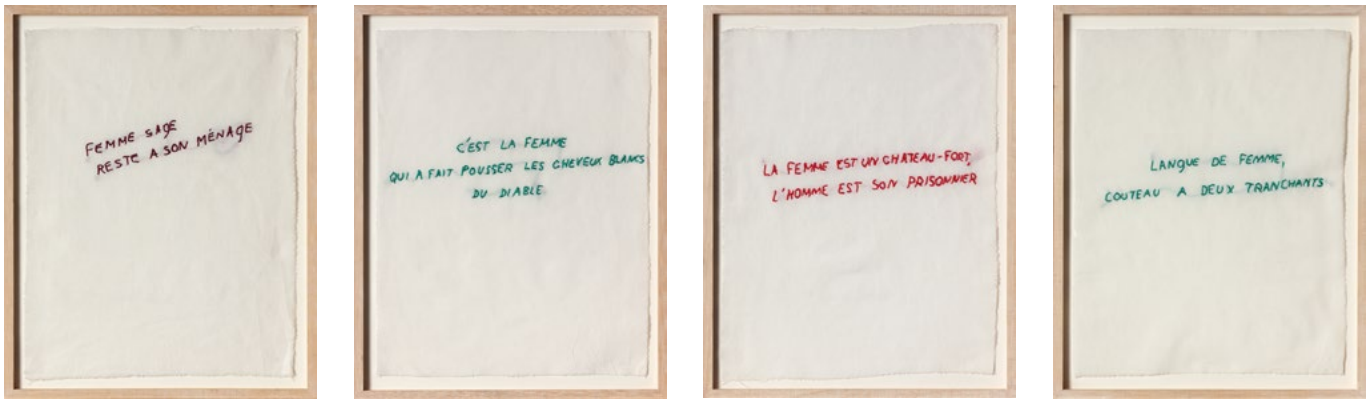
Constantin Brancusi, *Princesse X*, 1915 - 1916
Plâtre, 61,5 x 28 x 25 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© Succession Brancusi - All rights reserved (Adagp) 2023 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/ Georges Meguerditchian/Dist. RMN-GP

Louise Bourgeois, *Fillette (Sweeter Version)*, 1968-1999
Caoutchouc uréthane pigmenté, pièce suspendue, 59,7 x 26,7 x 19,7 cm
© The Easton Foundation / Adagp, Paris, 2023 / Photo : Christopher Burke

Louise Bourgeois, *Cumul I*, [1968]
Marbre blanc, bois, 51 x 127 x 122 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne
© The Easton Foundation / Adagp, Paris, 2023 / Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI/Philippe Migeat/ Dist. RMN-GP

Le Caravage, *Narcisse*, 1597-1599
© Photo SCALA, Florence, Dist. RMN-Grand Palais / image Scala

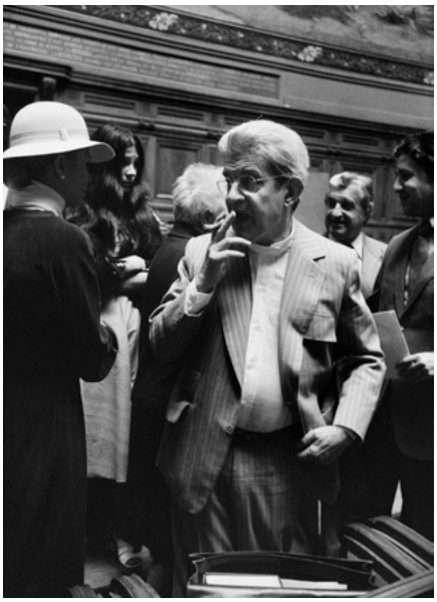
Gustave Courbet, *L'Origine du monde*, 1866
Huile sur toile, 46 x 55 cm
Paris, musée d'Orsay
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay) / Hervé Lewandowski



Annette Messager, *Ma collection de proverbes*, 1974
Tissu brodé en rouge, bordeaux, bleu et vert, 35 × 28 cm
Metz, 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine
Photo : Rémi Villaggi © Adagp, Paris, 2023

Maurizio Cattelan, *Sans titre*, 2007
Résine, vêtements, cheveux humains, tissu d'emballage, bois, vis et ancre en bois, 235 × 137 × 47 cm
Milan, collection particulière
Courtesy de Maurizio Cattelan's Archives

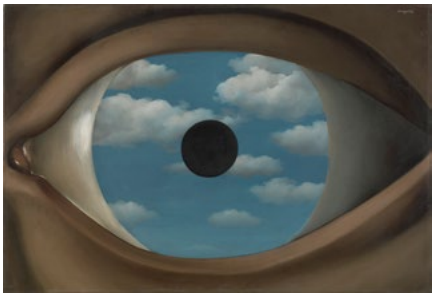
Jean-Michel Othoniel, *Le Nœud de Lacan*, 2022
Inox, peinture noire, 150 × 135 × 50 cm
Collection de l'artiste
© Othoniel Studio / Adagp, Paris, 2023



Gisèle Freund, Jacques Lacan, Paris
© RMN gestion droit d'auteur / Fonds MCC / IMEC / Dist. RMN-Grand Palais / Gisèle Freund
Photo : Medienzentrum Wuppertal

Ghada Amer, *And the Beast*, 2004
Acrylique, broderie et gel sur toile, 1,93 × 1,67 cm
Collection de l'artiste
© Ghada Amer / Adagp, Paris, 2023 / Courtesy de l'artiste et Marianne Boesky Gallery, New York et Aspen

Raymond Hains, *Palissade rossignolesque*, 1997
Technique mixte, 137 × 212 cm, Collection Gilles et Marie-Françoise Fuchs © ADAGP, Paris, 2023 / Courtesy de TEMPLON Paris – Bruxelles – New York / Photo : Bertrand Huet-Tutti



René Magritte, *The False Mirror* [Le Faux Miroir], 1928
Huile sur toile, 54 x 80.9 cm
© Adagp, Paris, 2023 / Photo © Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence

Maria Martins, *The Impossible III*, 1946
Bronze, 80 × 82,5 × 53,3 cm New York, The Museum of Modern Art, 138.1946 © Digital image, The Museum of Modern Art, New York/Scala, Florence

Diego Vélasquez, *Portrait de l'infante Marguerite Thérèse (1651-1673)*, 1654 Huile sur toile, 70 × 58 cm
Paris, musée du Louvre, département des Peintures, INV 941
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Photo : Gérard Blot

LE CENTRE POMPIDOU-METZ

1, parvis des Droits-de-l'Homme - 57000 Metz

+33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr
centrepompidou-metz.fr

Centre Pompidou-Metz
@PompidouMetz
Pompidoumetz

HORAIRES D'OUVERTURE

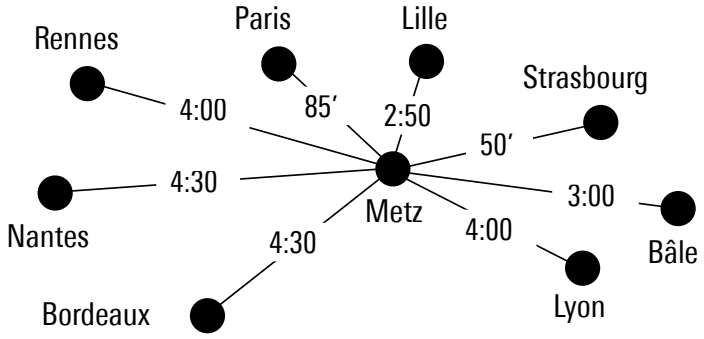
Tous les jours, sauf le mardi et le 1er mai

01.11 > 31.03
LUN. | MER. |JEU. | VEN. | SAM. | DIM. : 10:00 – 18:00

01.04 > 31.10
LUN. | MER. |JEU. : 10:00 – 18:00
VEN. | SAM. | DIM. : 10:00 – 19:00

COMMENT VENIR ?

Les plus courts trajets via le réseau ferroviaire



CONTACTS PRESSE

CENTRE POMPIDOU-METZ

Presse régionale
Marie-José Georges
Responsable Pôle Communication,
mécénat et relations publiques
Téléphone : +33 (0)6 04 59 70 85
marie-jose.georges@centrepompidou-metz.fr

AGENCE CLAUDINE COLIN

Presse nationale et internationale
Laurence Belon
Téléphone : +33 (0)1 42 72 60 01
Portable : +33 (0)7 61 95 78 69
laurence@claudinecolin.com